

1	<p>État – Nation - État-nation</p> <p>Violence légitime et puissance</p> <p>Le pouvoir et l'espace : frontière et territoire</p>
2	<p>État – Nation - État-nation</p> <p>Violence légitime et puissance</p> <p>Le pouvoir et l'espace : frontière et territoire</p>
3	<p><u>Introduction</u> : attention État, c'est différent de « pays » souvent confusion.</p>
4	<p>I/ État</p> <p>A/ définition de l'État</p> <p>État = Territoire (espace approprié) + frontières clairement délimitées (accords / reconnaissance des autres États : les voisins, les autres États du monde (ONU, Europe, Union Africaine etc...) + souveraineté (lois, monnaie) : pas d'autorité supérieure. Exemples :</p>
5	<p>Frontières : pb du Maroc et du Sahara occidental. Maroc fait partie des 32 États fondateurs de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) le 25 mai 1963 à Addis-Abeba,</p>
6	<p>le Maroc s'est retiré de cette organisation en 1984 pour protester contre l'admission de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), proclamée par le Front Polisario au Sahara Occidental, ancienne colonie</p>

	<p>espagnole, sous contrôle de Rabat depuis 1975.</p> <p>Lundi 30 janvier 2017 : réintègre l'union africaine par vote de 39 chefs d'État sur 54.</p>
7	<p>Souveraineté : Europe et euro € : Les pays européens de la zone euro ont choisi d'y adhérer. Il n'y a pas formellement de problème de souveraineté monétaire, puisqu'ils ont choisi et que l'organisation de la BCE [Banque Centrale Européenne] est collective.</p>
8	<p>Question de souveraineté des États posée par certains (Août 2015, Idriss Déby président du Tchad appelle les pays africains à sortir de la zone CFA), à propos du Franc CFA, adossé à l'euro avec parité fixe (1 € = 656 FCA, avant 1 FF = 100 FCFA),</p>
9	<p>Fonctionnement du CFA, calé sur le Franc français, puis sur l'Euro</p> <p>Existe depuis 1945 : Franc des Colonies françaises d'Afrique</p> <p>1958 Franc de la communauté française d'Afrique</p> <p>1960 : nouveau franc français (+ indépendances), et le CFA devient Franc de la Communauté financière d'Afrique</p> <p>En novembre 2017, à Ougadougou, le Président Macron déclare que les pays peuvent partir quand ils veulent....</p>
10	<p>Mais Kako Nabukpo suspendu (en fait, renvoyé) de l'OIF en décembre 2017 car a signé une tribune pour la sortie du FCFA</p>
11	<p>Projet de monnaie unique de la CEDEAO (Communauté Economiques des Etats d'Afrique de l'ouest), toujours « en avant »,</p>
12	<p>mais toujours au point mort en février 2019</p>

13	<p>Côte d’ivoire, janvier 2011, la Monnaie ivoirienne de résistance Les états de l’UEMOA, avaient décidé de retirer la signature du Président Gbagbo. Plus d’argent liquide qui pouvait arriver Décide d’imprimer ses propres billets.</p> <p>Monnaie de résistance, mais on garde « franc ivoirien », tellement c’est fort, le mot « franc », référence à Patrice Lumumba</p>
14	<p><u>B/ Nation</u></p>
15	<p>Communauté d’hommes, soudés par des souvenirs, des sentiments communs, développant une conscience propre d’appartenir à un même groupe. <u>Étymologie</u> : Le mot « nation » vient du latin <i>natio</i>, qui dérive du verbe <i>nascere</i> « naître » (supin : <i>natum</i>). Le mot latin <i>natio</i> désigne les petits d’une même portée, et signifie aussi « groupe humain de la même origine » Souvent, mythologie d’un même ancêtre commun, d’un même passé commun. Quelle que soit la culture. Au sens moderne du terme, « nation » a une signification à dominante politique. Le terme peut désigner <u>de fait</u> un État « Organisation des Nations unies » désigne en fait l’Organisation des États-Unis... [idée : héritier de la SDN, société des nations, + volonté d’éviter la confusion avec les États-unis d’Amérique, voire les États-Unis d’un État fédéral] ou un peuple ayant l’objectif politique de maintenir ou d’instituer un État, ou du moins de se constituer en structure politique autonome.</p>

	<p>Dans cette seconde signification, une nation est en pratique un peuple dont une partie au moins des membres a des prétentions nationalistes.</p> <p>Les nationalistes bretons, juifs, corses, basques, flamands, kurdes, écossais, algériens, catalans ou québécois ont ainsi revendiqué un État pour leur population de référence, certains finissant par l'obtenir.</p> <p>Par exemple, la Chambre des communes du Canada a voté, le 27 novembre 2006, à une majorité écrasante, en faveur d'une motion qui reconnaît que « les Québécois forment une nation au sein d'un Canada uni », cette démarche se voulait surtout symbolique.</p> <p>Au Canada anglais, les critiques ont fusé et on craignait que cela donne un nouvel élan aux souverainistes québécois.</p> <p>L'Ecosse a voté pour son indépendance</p>
16	<p>Exemple : question Kurde dans le conflit en Syrie : impossible de comprendre la position et les actions de l'Iran et de la Turquie sans avoir ceci à l'esprit : Turquie : crainte que laisser les Kurdes lutter contre Daesh en Syrie ne leur donne de l'aura, voire du pouvoir localement, et que cela ne donne des idées à ses propres Kurdes.</p>

	<p>C/ État-nation</p> <hr/> <p>C'est le modèle de référence actuel. À la fois notion d'État (en tant qu'organisation politique) et celle de nation (individus qui se considèrent comme liés et appartenant à un même groupe).</p>
17	<p>Coïncidence entre</p> <ul style="list-style-type: none"> - une notion d'ordre identitaire, (l'appartenance à un groupe), la nation, et - une notion d'ordre juridique, l'existence d'une forme de souveraineté et d'institutions politiques et administratives qui l'exercent, l'État.
18	<p>Sans cette coïncidence, on parlera plutôt d'un État multinational.</p>
19	<p>Exemple : Belgique, Royaume-Uni</p>
20	<p>De fait, l'État-nation « modèle de référence » est plutôt constitué de nations regroupées au sein d'un État, avec sentiment national global, même s'il y a des sentiments nationaux.</p> <p>Exemple : France</p> <p>C'est une histoire commune, parfois avec mesures coercitives de l'État qui fonde un État-nation.</p> <p>France : Jules Ferry et l'interdiction des langues régionales dans les écoles. Mais aussi une « Grande Guerre » qui unit contre un ennemi commun... les souffrances partagées + l'héritage de la Révolution française. Importance du « vécu ensemble ».</p>
21	<p>Côte d'ivoire : Crise ivoirienne de 2002, souffrance de l'ensemble de la population « de base ». Début de naissance d'une identité nationale vraiment appropriée.</p>

22	<p>D'autant que les populations sont mélangées</p> <p>Besoins communs Pour une Nation, avoir son État marque la consécration de son existence. Elle est reconnue par les autres États.</p> <p>Exemple : importance pour la Palestine d'être reconnue comme État, et importance pour Israël que ce ne soit pas le cas.</p> <p>L'ONU ne regroupe pas des Nations, mais bien des États. En 2016 il y en a 193.</p>
23	D/ Les peuples sans État
24	Basques,
25 - 26	Kurdes,
27	<p>Sames</p> <p>La constitution norvégienne de 1988 dit que l'État doit « créer les conditions permettant à ce peuple autochtone de préserver et développer sa langue, sa culture et son mode de vie ».</p> <p>En 1992, à son tour, la Finlande garantit le droit aux Sames d'utiliser leur langue pour toutes les communications avec les autorités locales et nationales.</p> <p>Depuis 2002, le same est reconnu comme l'une des cinq langues minoritaires de Suède.</p>
	<p>E / Les peuples à diaspora</p> <p>Certains peuples [nations, mais on n'utilise pas le terme dans ce cas] sont aussi dispersés dans le monde sous forme de diaspora.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Juifs
29	- Chinois

30	<ul style="list-style-type: none"> - Indiens -
31	<ul style="list-style-type: none"> - Libanais + de 12 millions de personnes -
32	<ul style="list-style-type: none"> - Africains -
33	<p>Diasporas que l'on retrouve dans le monde entier.</p> <p>Importance du rôle d'Internet : sont dispersés, mais restent reliés au pays..</p> <p>On devrait ajouter les « Africains américains », descendants d'esclaves, formant une immense diaspora sur les deux continents américains et leurs îles. Mais pour le moment, peu d'affichage d'une identité commune.</p> <p>Diaspora africaine : une particularité, identité « africaine » et non nationale du pays, même si existent aussi des associations de ressortissants par pays, voire par région ou village.</p> <p>Rôle important dans l'économie et la vie politique des pays.</p> <p>Les « diaspos » : 9 sur 10 sont en Afrique, mais dans un autre pays.</p>

34	II/ Violence légitime et puissance
35	<p>Rôle de l'État : Assurer la sécurité du territoire et de la population. Sécurité physique d'abord</p> <p>Max Weber dans « le Savant et le Politique » (1919) développe le concept politique de « violence légitime » Il définit l'État comme <i>l'institution qui a le monopole de l'usage légitime de la force physique.</i> « un État est une communauté humaine qui revendique le monopole de l'usage légitime de la force physique sur un territoire donné »</p> <p>Le terme important de cette définition est « légitime ».</p> <p>Si des personnes / groupes font usage de la violence, elle n'est en aucun cas <u>légitime</u>.</p> <p>Seul l'État est habilité à utiliser la violence sans qu'on puisse lui en dénier la légitimité. Cela fait partie de <u>ses prérogatives</u> légales.</p> <p>Même quand l'État autorise les individus à user de la violence (ex : cas de la légitime défense), les individus tiennent cette légitimité de l'État, sous forme de délégation.</p> <p>Application institutionnelle : L'armée et la police.</p>
36	<p>Le chef de l'État est le chef des armées. Le Président de la république française, la Reine d'Angleterre, Donald Trump... Mais pas le Président de l'Allemagne fédérale</p>

L'État détient le monopole de la violence légitime (Weber)

Le monopole de la violence est la caractéristique essentielle de l'État en tant que groupement politique, comme le seul à bénéficier du droit de mettre en œuvre, lui-même ou par délégation, la violence physique sur son territoire.

le lien entre l'État et l'utilisation de la violence n'a pas toujours été aussi proche.

Exemples

- **Féodalité** : les guerres privées féodales ont été autorisées sous certaines conditions,
- **les tribunaux de l'Église** qui avaient compétence exclusive sur certains types de délits

37

Les individus et les organisations qui peuvent légitimer la violence ou statuer sur sa légitimité sont précisément ceux qui sont autorisés à le faire par l'État lui-même.

Ainsi, la **police et les militaires** sont ses principaux instruments, mais cela ne signifie pas que seule la force publique peut être utilisée :

la **force privée** (comme dans la sécurité privée) peut aussi être utilisée aussi longtemps qu'elle est légitimée par l'État.

Coup d'État, c'est le basculement de la violence non légitime en violence légitime (une fois que le pouvoir est acquis).

Aujourd'hui, basculement de tous les repères. Autrefois, et du temps de la guerre froide, affrontement de puissances militaires. Équilibre de la peur de ce que peut faire l'autre (menace atomique).

Être puissant, c'était avoir des armes et des hommes armés.

- Mondialisation
- Internet et mobile
- Terrorisme

- Internet, rôle de la finance (et pas seulement l'économie),
- Dilution de la puissance, rôle du « soft power », glissement de la puissance vers l'Asie.
- Acteurs sur un espace de plus en plus étendu. Imprévisibles de surcroît.
- La violence des faibles peut les rendre plus forts que les puissants (11 septembre)
- Il n'y a plus de forts absolus, ni de faibles totalement désarmés
- Plus un pays est « avancé », plus il est vulnérable (Estonie en 2007, bloqué pendant presque un mois, cyber attaque)

Bouleversement des repères

38	III/ Le pouvoir et l'espace : frontière et territoire
39	<p>Les frontières sont le point de stabilisation de fronts / rivalités, admis par les deux côtés pour être stables.</p> <p>Exemple Grande Muraille de Chine</p> <p>Se retrouve aujourd'hui au milieu de la Chine !</p>
40	Frontière juste ligne, marquage de territoire
41	La violence légitime d'un État pour défendre ses frontières...
42	<p>Barrière, repli</p> <p>Pensée classique, si guerre entre États.</p>
43	Melilla / Maroc
44	Frontière n'est pas forcément seulement une ligne, peut se voir dans le paysage : frontière Mexique et États-unis
45	Le mur de Donald Trump
	Exemple classique : les conflits en Afrique, avec comme explication la question des frontières héritées de la colonisation. Pas si simple